



FONDATION EBEN-HÉZER  
DONNER SA PLACE À L'AUTRE

Édition n° 4 - novembre / décembre 2019

**RAPPROCHER**

Le magazine d'Eben-Hézer

# SOMMAIRE

- 3 Éditorial
- 4 Extension de l'EMS Home Salem,  
« les dessous d'un chantier »
- 8 Valorisation des apprentissages
- 9 Souder les liens !
- 10 Des chiens d'assistance dans les  
ateliers d'Eben-Hézer Lausanne
- 13 Le gravage et la découpe
- 16 Naviguer par vent debout ?
- 18 Cité du genévrier, Souvenirs, souvenirs
- 20 L'accompagnement spirituel au  
Home Salem
- 25 Pour rester chez soi, il faut ...sortir !

Conception et réalisation: Format-Z + Eben-Hézer Lausanne, Les Ateliers  
Photographies: Régine Gapany, Bulle, autres illustrations de nos institutions, ateliers et autres  
Impression: Imprimés Services Sàrl, 1071 Rivaz  
Conditionnement et envoi: Eben-Hézer Lausanne, Les Ateliers  
Date de publication: novembre/décembre 2019

## EBEN-HÉZER LAUSANNE

Chemin de Rovéréaz 25  
CP 163  
1000 Lausanne 12  
tél. 021 558 20 00  
fax 021 558 20 05  
info@eben-hezer.ch  
www.eben-hezer-lausanne.ch

## CITÉ DU GENÉVRIER

Chemin du Genévrier E  
1806 Saint-Légier  
tél. 021 925 23 23  
fax 021 925 23 13  
cite-du-genevrier@eben-hezer.ch  
www.cite-du-genevrier.ch

## HOME SALEM

Route des Deux-villages 96  
CP 70  
1806 Saint-Légier  
tél. 021 943 90 90  
fax 021 943 90 91  
home.salem@eben-hezer.ch  
www.home-salem.ch

Chaque don est précieux ! Au nom de tous les résidents, nous vous remercions chaleureusement pour votre soutien.  
Dons : versement CCP 10-2082-9

# ÉDITORIAL

A l'heure où vous lisez ces lignes les manifestations relatives au cinquantenaire de la Cité du Genévrier seront terminées. Nous nous réjouissons d'avoir fêté cet événement avec les résidents de la Cité et d'avoir assisté au spectacle « Le Miroir des Mondes » dont les représentations se sont tenues à la salle des Remparts, à La Tour-de-Peilz.

En 2019 la Fondation Eben-Hézer fête ses 120 ans. En cette année de construction de l'extension de notre EMS Home Salem, c'est l'occasion de saluer l'esprit d'entreprise de notre fondatrice, sœur Julie Hofmann. En 1899, on ne parlait pas de PIMEMS ni de marchés publics. Désormais l'accompagnement de personnes en situation de handicap ou limitées dans leur autonomie en raison du grand âge est dévolue à l'Etat qui confie cette mission aux établissements privés à l'instar de la Fondation Eben-Hézer.

L'extension de l'EMS Home Salem est le troisième projet de construction de la Fondation

depuis 50 ans après Le Roc déjà au Home Salem et les immeubles à l'avenue de Pra à Vevey, les efforts s'étant, ces dernières années, centralisé sur la rénovation indispensable du parc immobilier existant. Le projet d'extension montre bien à quel point la collaboration avec l'Etat-partenaire est étroite et que tout axe stratégique d'une fondation privée doit avant tout répondre aux besoins de la société tels que le Canton les a définis.

C'est dans cette perspective que la raison d'être de notre Fondation prend tout son sens et osons formuler l'espoir que la Fondation Eben-Hézer, malgré les contraintes actuelles et futures, gardera la volonté de veiller à l'unité et la cohésion de ce riche patrimoine empreint d'humanisme, l'accueil, la sécurité et le bien-être de nos résidents restant à l'avenir toujours au cœur des réflexions.

Didier Amy  
Président du Conseil de la Fondation Eben-Hézer

# EXTENSION DE L'EMS HOME SALEM, « LES DESSOUS D'UN CHANTIER »

Ceux dont le chemin passe à la route des Deux-Villages à Saint-Légier-La Chiésaz peuvent se rendre compte de visu de l'avancement du chantier de l'extension de l'EMS, puisqu'à la date où ces lignes sont écrites la charpente a été mise en place. Signalons que la Caisse de pensions du personnel d'Eben-Hézer construit de son côté un immeuble locatif à l'est de l'EMS, sous le nom « d'Origami ». Mais voyons ensemble comment cela s'est mis en place.

Le **Plan partiel d'affectation (PPA)** Derrière l'Eglise à Saint-Légier-La Chiésaz a été établi en collaboration entre la Fondation Eben-Hézer et la Municipalité. Il a été établi en août 2010 après 7 ans de procédure et près de 15 ans de réflexions. Touchant 38 parcelles pour 28 propriétaires, son adoption n'a pas été simple et plusieurs oppositions ont dû être traitées, ce qui explique une si longue durée.

En 2011 la Fondation Eben-Hézer et la Commune de Saint-Légier-La Chiésaz ont passé une **convention** prévoyant un échange de terrains, condition préalable au projet de construction de l'extension du Home Salem. A relever que ce remaniement parcellaire garantit une zone de verdure de 8'000 m<sup>2</sup> au nord de l'EMS.

Le Home Salem offre actuellement **60 places d'hébergement en long séjour, 2 places de court-séjour et 7 logements protégés**. Il

propose également un accueil temporaire pour une capacité de 16 places de gériatrie en intramuros et 12 places extramuros destinées à des personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou d'une forme apparentée. Il exploite une Organisation privées de soins à domicile (OSAD) qui dispense des soins auprès des locataires des logements protégés.

Le projet prévoit la construction de **deux bâtiments** pouvant accueillir 45 lits en 3 unités de vie, une extension du Home Salem pour la mise à disposition d'espaces spécifiques et plus appropriés pour accueillir les bénéficiaires de l'accueil temporaire et des salles destinées aux activités d'animation.

Les nouvelles unités sont destinées à accueillir les lits de psychogériatrie existants, 18 et de développer cette activité spécifique auprès d'une population de psychiatrie de l'âge avancé. Ainsi le nombre de lits de psychiatrie de l'âge avancé passera à 45 dont un lit de court-séjour. Ils seront répartis à raison de 18 lits dans un bâtiment et de 27 dans l'autre, soit 9 lits à chaque étage.

Il est prévu également dans le cadre de ce projet de **transformer les chambres à 2 lits** du Home Salem en chambres à 1 lit pour répondre à une demande qui a évolué au cours de ces dernières années, les résidents envisageant de



moins en moins facilement de partager une chambre avec un autre résident.

A la faveur de ce projet un **parking souterrain** de 27 places sera réalisé à l'emplacement du parking aérien existant, 23 places resteront disponibles en extérieur.

A la faveur de ces travaux, l'EMS existant gardera une mission d'accueil gériatrique en proposant désormais 50 lits de long-séjour et 2 lits de court-séjour. La capacité globale d'hébergement sera en conséquence portée de **62 à 97 lits**.

L'extension accueillera le **CAT intramuros** dont les locaux actuels « noyés » dans l'EMS ne répondent plus aux exigences en termes d'architecture et de fonctionnement. Une

certaine indépendance pourra ainsi être garantie pour cette structure d'accueil.

Parallèlement la construction d'un troisième bâtiment à proximité fait l'objet d'une réflexion au sein de la Fondation de mettre à disposition 14 appartements protégés, en majorité des 2 pièces et demi en lieu et place des 7 studios existants. Dans ce bâtiment pourrait être proposé, en fonction de nos réflexions et des attentes identifiées, un appartement communautaire.

En complément à la prise en charge par l'Etat, la Fondation Eben-Hézer s'est engagée à mettre le terrain à disposition et à avancer des fonds propres.





Le 5 décembre 2014, la Fondation a organisé un **concours d'architecture** sous la conduite du bureau Plarel SA. Un jury neutre a examiné 16 dossiers, le « Groupement Cian Nicholl Architecte et Philippe Dubost Architectes EPFL » l'emportant avec leur projet « les Pleiaux ». Une exposition ouverte au public des projets s'est tenue en juin et juillet 2015. Les deux jeunes architectes n'ayant alors pas encore ouvert un bureau d'architecture, il a été décidé de confier la gestion du projet à la société Tekhne, qui travaille de concert avec les auteurs du projet.

Le dossier a été soumis à l'**enquête publique** du 3 octobre au 2 novembre 2017, avec présentation

publique à la population le 24 octobre 2017. Quelques oppositions ont pu être levées. La Commune de Saint-Légier-La Chiésaz a délivré le **permis de construire** le 15 janvier 2018. La **première pierre** a été posée le 13 février 2019 en présence notamment de M. Alain Bovay, syndic, et de M. Fabrice Ghelfi, directeur de la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS). Le **bouquet de chantier** rend hommage aux ouvriers. Après la pose du faite il a été décidé de l'organiser le 10 octobre 2019. Les travaux avancent selon le calendrier et leur fin est prévue pour fin 2020.

## VALORISATION DES APPRENTISSAGES



Cet été onze apprentis - cinq filles et six garçons – ont obtenu leur CFC dans les trois institutions d'Eben-Hézer :

- 4 assistants socio-éducatifs, dont un avec maturité,
- 4 cuisiniers, dont une en diététique,
- 1 employé de commerce, et
- 2 gestionnaires en intendance.

Afin d'honorer cette belle réussite et de « marquer le coup » la Fondation les a conviés avec leurs formateurs à une partie de Swin Golf

à Lavigny (<http://www.swingolf-lavigny.ch/>) ainsi qu'à partager un repas à l'issue de la visite.

Le temps était magnifique et l'ambiance à la fête et aux réjouissances. Un petit cadeau leur a également été remis à cette occasion.

La Fondation Eben-Hézer par ses institutions se veut un employeur formateur et nous sommes très fiers de ce magnifique résultat. Nous les félicitons chaleureusement et leur souhaitons le meilleur pour leur avenir !

## SOUDER LES LIENS !



Les cadres des trois institutions de la Fondation Eben-Hézer ont vécu leur traditionnelle sortie annuelle (c'était la 17ème édition !) par une visite des Mines de sel à Bex.

Ces rencontres hors institutions permettent à la quarantaine de cadres que comptent les trois

institutions de faire connaissance des nouveaux visages, de se retrouver au moins une fois par année et d'échanger leurs expériences dans une ambiance de détente toujours appréciée.

# DES CHIENS D'ASSISTANCE DANS LES ATELIERS D'EBEN-HÉZER LAUSANNE

José est un travailleur externe de nos ateliers. Cela veut dire qu'il est employé par les ateliers d'Eben-Hézer Lausanne et qu'il vient tous les jours travailler chez nous. En fin de journée, il rentre à la maison dans sa famille. José souffre d'une déficience intellectuelle et il a un important souci avec un diabète qu'il doit contrôler assidûment. Il va quotidiennement chercher son menu régime à la cuisine de la Maison Julie Hofmann et le mange avec ses collègues de travail à la cafétéria Cactus. Le suivi du diabète exige une grande discipline. José y parvient très bien avec l'aide de sa maman, de l'Antenne Santé d'Eben-Hézer Lausanne et aussi des MSP des ateliers qu'il fréquente.

Depuis cet été, José a une aide supplémentaire : Jaska. Une belle chienne (cocker anglais) qui l'accompagne partout, toute la journée et qui dort dans la même chambre. Jaska est une

chienne d'assistance entraînée pour la détection des glycémies trop basses ou trop hautes. Jaska est capable d'informer son maître, par quelques coups de museau sur la cuisse, d'une glycémie déficiente 20 minutes avant que la glycémie soit vraiment trop basse. Ce « simple » signal offre à José une importante autonomie et améliore largement sa qualité de vie.

La présence d'une chienne dans nos structures attise la curiosité des travailleurs-euses et des collaborateurs-rices. Il est juste important de laisser la chienne tranquille et de ne pas la solliciter par nos appels ou nos caresses car il faut éviter de la perturber et de la distraire de sa mission. Il est vrai que l'on a toujours envie de s'approcher de ce « couple ».

Jaska a été préparée et entraînée à Sierre auprès de l'association Farah-Dogs, un organisme sans

but lucratif fondé en 2014. Farah, nom d'origine arabe, signifie la joie et la gaieté !

Le but de Farah-Dogs est d'éduquer des chiens pour accompagner des personnes qui souffrent d'handicaps très spécifiques tels que l'autisme ainsi que divers troubles neurologiques, d'épilepsie, de diabète et autres. Farah-Dogs a pour objectif d'accroître l'autonomie des personnes malades ou handicapées. Elle leur fournit des chiens éduqués et entraînés qui répondent à leurs besoins en adaptation et réadaptation et qui favorisent l'intégration sociale.

Les services de Farah-Dogs sont offerts gratuitement à toutes les personnes qui présentent une ou plusieurs déficiences motrices, aux enfants atteints de troubles





envahissants du développement et aux personnes souffrant de maladies.

Dans nos ateliers, nous devrions prochainement accueillir un deuxième chien d'assistance qui aidera une travailleuse à prévenir les crises d'épilepsie.

Ces chiens représentent une attractivité importante et une expérience intéressante/enrichissante tant pour nos travailleurs-euses que pour nos collaborateurs-rices et nous sommes ravis de pouvoir bénéficier d'une telle aide, qui nous rappelle également que le chien est sans conteste le meilleur ami de l'homme.

Pascal Cudré-Mauroux

Directeur adjoint, responsable Département socio-professionnel et accueil de jour

## LE GRAVAGE ET LA DÉCOUPE

Les ateliers d'Eben-Hézer Lausanne ont débuté une nouvelle activité depuis ce printemps : le gravage et la découpe. Cette activité est rattachée aux ateliers « Montage & Conditionnement » et « Menuiserie ». Ces opérations n'ont rien d'artisanal et sont réalisées au moyen d'une même machine : une graveuse et découpeuse laser. L'installation de cet équipement a pu être réalisée grâce au soutien de la Fondation Eben-Hézer.

Nous avons accès maintenant à de nouvelles possibilités commerciales qui nous permettent d'élargir l'éventail de notre offre et de proposer de nouvelles activités à nos travailleuses et travailleurs. Cette machine, d'origine et de fabrication autrichienne, représente une technologie de pointe, mais reste accessible pour nos travailleurs-euses, dont plusieurs sont formé-e-s actuellement dans la gestion du pilotage.

La précision du laser permet d'améliorer et d'augmenter toutes sortes de produits, et d'abord ceux des ateliers en y apposant, par exemple, notre marque. Dans les faits, tous



les motifs peuvent être gravés ou découpés ; l'imagination est pratiquement la seule limite. Nous partons simplement d'un sujet créé sur support informatique et le transférons sur la graveuse... un peu comme on le fait avec une imprimante. La créativité est une partenaire indispensable à l'exploitation d'une telle installation.

Notre machine permet de graver, découper ou marquer sur l'acrylique et le plexiglas, le bois, le cuir, l'aluminium, l'inox, le papier et le carton,



**trotec**

**trotec**  
laser. marking. cutting. engraving.

la pierre, le plastique, le textile, le verre... Pour l'instant nous ne pouvons pas graver les métaux ferreux. Par contre, nous pouvons graver sur des objets cylindriques (verres, bouteilles, vases...) ou de diverses formes (stylos, boîtes, boîtiers...). Nous avons même gravé des boules de Noël ! Nous pouvons traiter des surfaces allant jusqu'à 81 x 50,5 cm. La hauteur de l'objet à insérer dans la machine peut être de 20 cm. Notre machine peut découper jusqu'à 1 cm d'épaisseur, selon les matières.

N'hésitez pas à nous contacter ! Une démo est toujours envisageable et remplace bien des discours ; Jérôme Gaillard, collaborateur au Montage et Conditionnement, vous accueillera volontiers pour une démonstration du fonctionnement de notre machine et vous présenter les nombreuses possibilités d'améliorer ou de personnaliser votre produit ou vos cadeaux.

Contact : [montage.conditionnement@ebenhezer.ch](mailto:montage.conditionnement@ebenhezer.ch) ou 021 558 26 06

Pascal Cudré-Mauroux  
Directeur adjoint, responsable Département socio-professionnel et accueil de jour



## NAVIGUER PAR VENT DEBOUT ?

Naviguer par vent debout, c'est faire avancer un voilier grâce à la force d'un vent qui souffle dans le sens contraire de la marche du bateau. Qui souffle contre soi. Naviguer contre le vent, c'est l'impératif de navigation qu'imposent, parfois, les conditions météo changeantes dictées par l'environnement institutionnel récent.

La Convention des Nations-Unies relative aux droits des personnes handicapées souligne (notamment) le droit des personnes à choisir leur lieu de résidence et avec qui elles souhaitent vivre. Appelons cela un cap orienté au Nord.

Les options prises amènent à un manque de places dans le dispositif institutionnel vaudois, ce qui réduit à peau de chagrin la possibilité pour un intéressé de choisir son lieu d'habitation et les personnes avec lesquelles il serait prêt à cohabiter. Conclusion : il faut ajuster la route et faire cap au Sud.

Les demandes d'admissions en institutions portent de plus en plus souvent sur des personnes dans des situations complexes, où se mêlent, outre les difficultés intellectuelles, des problèmes associés tels que troubles

du spectre autistique, maladies psychiques, problèmes somatiques, épilepsies sévères, voire parfois démences lorsque l'âge avance. L'accompagnement de ces personnes implique la mobilisation de moyens parfois considérables... cap à l'Est !

L'augmentation des besoins, les limites dans les moyens dont dispose l'Etat et la réduction des ressources financières découlant de la mise en œuvre de la 3ème réforme de l'imposition des entreprises récemment votée par les Citoyens vaudois réduit la marge de manœuvre financière permettant la construction de projets individuels spécifiques pour des bénéficiaires dans des situations particulièrement complexes. Donc nouvelle correction du cap : non plus Est, mais Ouest !!

La complexification des situations et la mise en œuvre concrète des principes liés à l'autodétermination des résidents implique de prendre des risques. Cap au... ? La nouvelle mouture de la norme ISO, les responsabilités et devoirs des conseils de Fondation, les systèmes de contrôle internes, la tendance à



la judiciarisation des différends impliquent, à l'opposé, de réduire au maximum tout risque : cap au ...quoi, déjà ?

C'est donc dans ce champ de tensions pétri de paradoxes que naviguent désormais des institutions comme la Cité du Genévrier. Et sur une mer aussi tumultueuse, il s'agit parfois de naviguer par vent debout, le cap étant donné par une seule chose, essentielle : le projet du bénéficiaire. C'est ainsi, nous en sommes convaincus, que notre institution réalisera au mieux la mission pour laquelle elle est mandataire de l'Etat : accompagner, sur le plan socio-éducatif et socioprofessionnel, des personnes adultes souvent mises en situation de handicap du fait d'une déficience intellectuelle.

Eric Haberkorn  
Directeur de la Cité du Genévrier

# CITÉ DU GENÉVRIER, SOUVENIRS, SOUVENIRS



MARS

## A vos Bicyclettes

L'institution s'est récemment dotée de huit vélos électriques, tous mis gratuitement à la disposition du personnel. Besoin de se dégourdir les jambes, d'aller faire une course en ville ou une balade énergisante dans les vignes alentours ? Plus une minute à perdre : ces bicyclettes n'attendent que les quelque 430 collaborateurs de la Cité du Genévrier. Merci à l'équipe « Mobilité » pour leur implication dans ce concept mis en place au printemps et qui remporte déjà un vif succès.

AVRIL

## Le bonheur à la ferme

Le bonheur à la ferme... plutôt atypique de la famille Chollet, à Maraçon, dont les propriétaires permettent à plusieurs résidents

de vivre des expériences uniques. Maud, la maîtresse de maison, dont le parcours professionnel ressemble à une belle histoire, a su joindre sa sensibilité d'éducatrice à son amour pour les animaux, en devenant zoothérapeute. Et des animaux, il y en a dans cette ferme de la campagne fribourgeoise : des chevaux, des vaches, des chiens, des lapins, des cochons d'Inde, des chats, un âne, des chèvres, des moutons, des alpagas, et même des tourterelles ! Persuadée que les animaux et les hommes peuvent s'aider et s'aimer, Maud Chollet exerce son métier avec douceur et spontanéité, pour le plus grand bonheur des résidents de la Cité du Genévrier, et de beaucoup d'autres !



MAI

## Y'a des poules au Mont-Blanc

Déjà trois ans que plusieurs gallinacés ont élu domicile

au groupe Mont-Blanc, dans un poulailler « cinq étoiles » généreusement offert par les amis d'un collaborateur. Tout a commencé par des souvenirs d'enfance de certains résidents qui évoquaient leur jeunesse à la ferme. De la ferme à la poule il n'y eut qu'un pas que deux résidents ont souhaité franchir, à travers un projet soutenu par leur équipe éducative. Et trois ans plus tard, ce sont cinq poules qui sont accueillies par Iris et Paulo, auto-proclamés marraine et parrain de ces nouvelles habitantes. Et inutile de dire que chaque œuf est accueilli avec joie et fierté !



JUIN

## Journée des droits de la femme

Le 14 juin dernier a eu lieu un grand mouvement des femmes de ce pays, que certains appelèrent grève alors que d'autres parlèrent

de manifestation. Grève ? Manifestation ? Peu importe. A la Cité du Genève nous avons décidé de marquer le pas, en toute simplicité, avec tolérance et sans idéologie, autour d'un apéritif. A 15h24, soit à l'instant précis de la journée à partir duquel les femmes suisses travaillent gratuitement, du fait des 20% de différence salariale. Nous avons pensé à celles, encore (trop ?) nombreuses, qui vivent des inégalités, ici ou ailleurs. Et nous nous sommes aussi souvenues que si tout un chemin a déjà été parcouru en matière de droits de la femme, c'est sans doute grâce aux risques qu'ont jadis pris nos grands-mères. A qui nous avons lancé un vibrant hommage.



**JUILLET**

### **Ils étaient figurants à la dernière Fête des Vignerons**

Des résidents et des collaborateurs de la Cité du Genève ont eu l'occasion de participer à la dernière Fête des Vignerons, entre autres comme figurants. D'autres se sont investis comme bénévoles ou membres d'une commission. Tous ont évoqué la joie et l'immense reconnaissance d'avoir pu en faire partie, de près ou de loin, tous

se souviendront de cette fête créatrice de liens, qui a réuni, qui a inclus, en toute bienveillance et sans distinction.



**SEPTEMBRE**

### **Deux jubilés pour un apéritif**

C'est le 19 septembre dernier qui a été choisi pour organiser un événement ouvrant officiellement le jubilé de l'institution et celui de la Fondation Eben-Hézer. C'est ainsi que plus d'une centaine de personnes se réunirent autour d'une vitrine, à l'entrée du bâtiment A, créée spécialement pour marquer ces anniversaires. C'est l'atelier Déco qui se chargea de la construction d'une Cité en miniature, au-dessus de laquelle furent suspendues une multitude de photos de résidents, depuis leur arrivée jusqu'à nos jours. Près de 50 ans, pour certains, les séparent de ce jubilé. Preuve en est ce résident qui s'approcha fièrement de notre président, M. Amy, en lui disant : « T'es qui, toi ? ça fait quarante ans que je suis ici et je ne t'ai jamais vu » ! Des moments uniques, et tellement précieux !

Un apéritif, de brefs discours et quelques airs de musique complétèrent ce tableau plutôt joyeux et festif !



**SEPTEMBRE**

### **Un pour tous, tous pour un**

La Cité du Genève possède aussi SA propre équipe de football, et en est très fière. Elle a été constituée en 2014, sur l'initiative d'un résident passionné et qui a réussi à convaincre d'autres camarades à le rejoindre dans l'aventure. Aujourd'hui, ce sont 13 joueurs qui s'entraînent chaque mercredi soir, sous la responsabilité du maître de sport et de ses assistants ! Depuis cette année, ces vaillants footballeurs – et footballeuses – participent à des tournois, et plutôt avec succès puisqu'ils se sont classés 3èmes à Oberburg (dans le cadre des tournois organisés par Special Olympic) et à Vevey, puis 1ers de leur groupe à Nyon.

Chapeau bas, Messieurs et Mesdames, pour avoir ainsi fait rayonner les couleurs de la Cité du Genève.

Anne Briguet  
Responsable communication

# L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL AU HOME SALEM

Sœur Julie Hoffman affirmait avec force l'importance de la religion et de la spiritualité au sein de ses maisons. Dans son testament, elle a exprimé son souhait qu'une prière soit lue avant les repas, tradition gardée vivante au Home Salem jusqu'à aujourd'hui. L'offre en accompagnement spirituel au Home Salem fait l'objet d'une attention toute particulière, ce qui démontre que, malgré le temps qui passe, les racines historiques et l'identité de cette institution perdurent, et la direction voulue par sa fondatrice est toujours d'actualité.

Habituellement, dans le panorama des institutions vaudoises, chaque EMS offre au moins une messe et un culte par mois aux fidèles habitant en ses murs. Lors de ces deux occurrences, souvent, un aumônier visite les résidents. Nous vous invitons à un état des lieux de ce qui est fait au Home Salem, à découvrir les intervenants spirituels actifs dans l'institution ainsi que leur approche et leur sensibilité.

Comme ailleurs, au Home Salem, le culte est célébré une fois par mois, le vendredi. Le pasteur Laurent Jordan passe la journée entière auprès des résidents du Home, puisqu'il s'y rend depuis le matin déjà pour les visites d'aumônerie. Pour lui, ce qui est le plus important dans ses rencontres est le fait d'être attentif à créer des

liens de confiance. Pour cela, avoir le temps est primordial, nous dit-il ; il faut aussi avoir de la patience et, surtout, de la disponibilité intérieure pour faciliter et permettre la rencontre. Interrogé sur ce qui le passionne dans son métier, le pasteur nous explique qu'il trouve beaucoup de richesse dans les interactions avec les aînés, car les échanges sont pleins d'une profondeur et d'une authenticité à laquelle des générations plus jeunes n'ont parfois pas la même liberté d'accéder.

La rencontre de l'autre dans sa propre humanité est aussi un point que le pasteur tient à mettre en exergue : « Comme moi, la personne est interrogée par ses limites, ses peurs, ses certitudes qui peuvent être ébranlées par les diminutions! Entre consentement et colère, joie et peines, comme tout le monde elle avance sur sa route ». Dans son accompagnement, la présence à autrui et l'écoute sont deux piliers fondamentaux.

La messe a lieu, comme le culte, une fois par mois et, si traditionnellement l'abbé rendait aussi des visites avant ou après la célébration, il n'en est plus ainsi aujourd'hui. En effet, l'abbé Marek Sobanski remplace l'abbé Bruno Kazadi pour la messe depuis le mois de septembre, mais n'a pas repris les visites d'aumônerie,

car l'église catholique a décidé d'organiser les choses autrement. Depuis le 1er septembre, le Home Salem peut, grâce à cette réforme interne, compter sur les services d'un aumônier laïc à 20%.

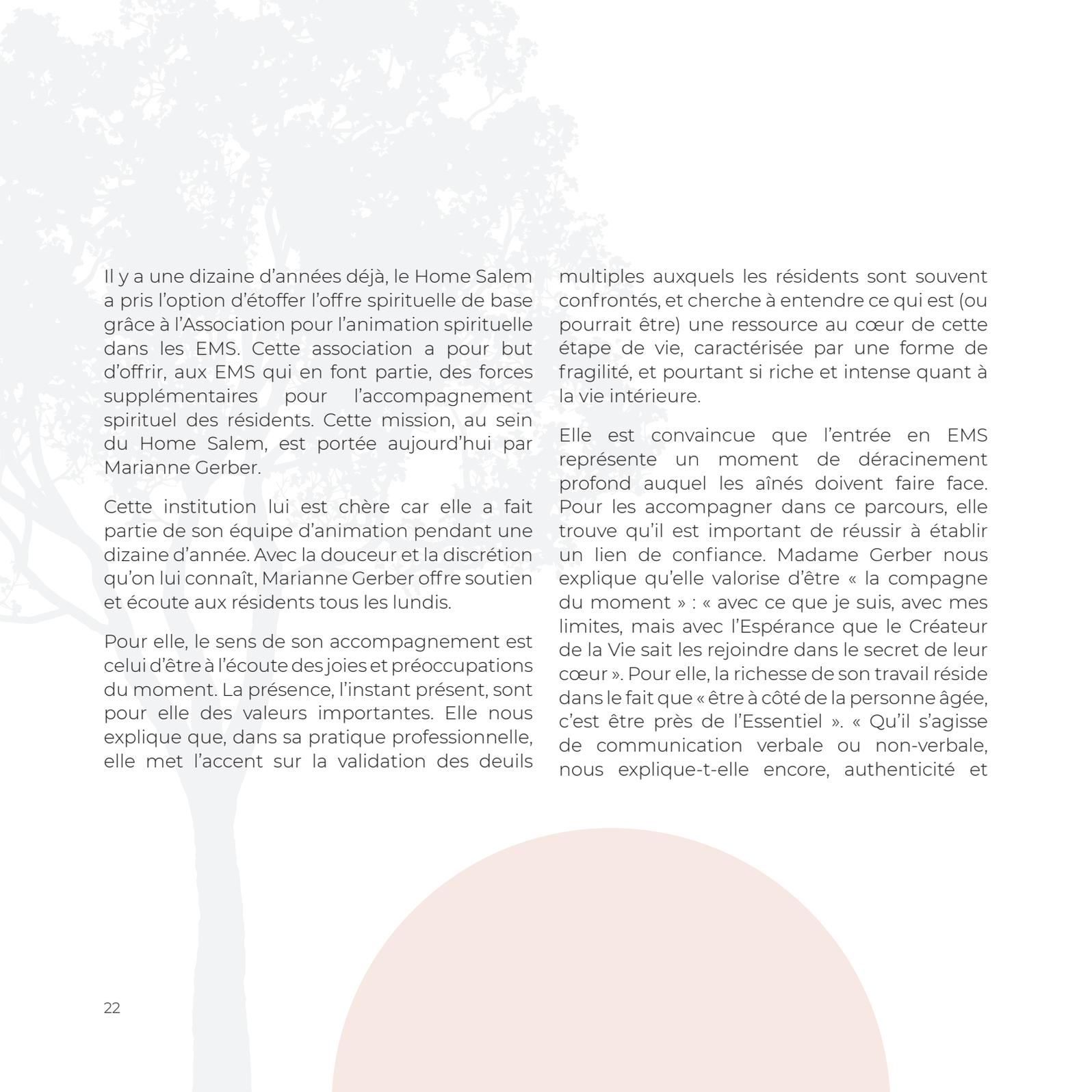
Cette nouvelle a surpris et réjoui direction, collaborateurs et résidents, car le fait de disposer d'un aumônier un jour par semaine dans l'institution est un cadeau qui dépasse les espoirs les plus audacieux. Ainsi, nous avons accueilli il y a quelques semaines Martial Ducrey, aumônier au parcours riche et insolite. Fort d'une licence en théologie et d'une formation complémentaire d'animateur socioculturel HES, il a travaillé pendant longtemps en EMS en tant que responsable d'animation. Aujourd'hui salarié par l'Eglise catholique vaudoise, il intervient en qualité d'aumônier dans plusieurs EMS.

Il parle de son accompagnement en mettant l'accent sur l'idée de « se mettre au service » de son prochain, qu'il s'agisse des collaborateurs, des résidents, ou encore des familles de ces derniers. Il se dit « étonné et profondément touché » de la confiance que les gens lui offrent, plus particulièrement les résidents lorsqu'ils lui exposent des moments de leur vie, des réflexions personnelles, des expériences particulières. Son

intention est celle de rejoindre l'autre sur son chemin de vie sans a priori, sans présumé, pour se mettre à l'écoute de ses besoins.

On sait bien que, chez les catholiques, la communion est un rituel important, auquel il est difficile d'accéder du moment où l'on perd des capacités motrices et ne peut plus se rendre à la messe. Pour pallier cela, les résidents catholiques qui désirent recevoir la communion ont la chance de pouvoir compter sur une bénévoles, auxiliaire de la Communion, Madame Johanna Vuille, qui se rend à Salem un vendredi matin par mois.

Madame Vuille nous explique qu'elle apprécie qu'au Home Salem les résidents soient invités aux cérémonies religieuses et qu'on leur laisse le libre choix quant à la participation. Elle dit être touchée par la disponibilité des résidents lors des rencontres avec elle, et elle éprouve de la reconnaissance de pouvoir être « un maillon de la chaîne », selon ses propres mots. Ainsi, depuis des années, elle monte depuis Vevey, où elle habite, pour apporter la communion à quelques résidents. « Il est important que les résidents soient entendus et puissent recevoir - dans la mesure du possible - réponse à leurs demandes », nous explique-t-elle.



Il y a une dizaine d'années déjà, le Home Salem a pris l'option d'étoffer l'offre spirituelle de base grâce à l'Association pour l'animation spirituelle dans les EMS. Cette association a pour but d'offrir, aux EMS qui en font partie, des forces supplémentaires pour l'accompagnement spirituel des résidents. Cette mission, au sein du Home Salem, est portée aujourd'hui par Marianne Gerber.

Cette institution lui est chère car elle a fait partie de son équipe d'animation pendant une dizaine d'année. Avec la douceur et la discrétion qu'on lui connaît, Marianne Gerber offre soutien et écoute aux résidents tous les lundis.

Pour elle, le sens de son accompagnement est celui d'être à l'écoute des joies et préoccupations du moment. La présence, l'instant présent, sont pour elle des valeurs importantes. Elle nous explique que, dans sa pratique professionnelle, elle met l'accent sur la validation des deuils

multiples auxquels les résidents sont souvent confrontés, et cherche à entendre ce qui est (ou pourrait être) une ressource au cœur de cette étape de vie, caractérisée par une forme de fragilité, et pourtant si riche et intense quant à la vie intérieure.

Elle est convaincue que l'entrée en EMS représente un moment de déracinement profond auquel les aînés doivent faire face. Pour les accompagner dans ce parcours, elle trouve qu'il est important de réussir à établir un lien de confiance. Madame Gerber nous explique qu'elle valorise d'être « la compagne du moment » : « avec ce que je suis, avec mes limites, mais avec l'Espérance que le Créateur de la Vie sait les rejoindre dans le secret de leur cœur ». Pour elle, la richesse de son travail réside dans le fait que « être à côté de la personne âgée, c'est être près de l'Essentiel ». « Qu'il s'agisse de communication verbale ou non-verbale, nous explique-t-elle encore, authenticité et



profondeur s'invitent à la rencontre ». Au Home Salem, elle apprécie particulièrement l'accueil et la collaboration avec le personnel sur place.

Une fois par mois, Mme Gerber anime une célébration oecuménique qui vient étoffer le programme des célébrations du mois.

Il est important de mentionner que les intervenants, bien qu'en ayant une appartenance religieuse du côté catholique ou protestant, portent en eux une orientation oecuménique. De manière analogue, les rencontres avec les aumôniers peuvent avoir un contenu philosophique plus que religieux, selon la sensibilité et les besoins de la personne accompagnée.

Ainsi, nous pouvons dire que, actuellement, les résidents qui recherchent un partage au niveau spirituel peuvent tous y trouver leur compte. La question de savoir ce qu'il va advenir dans le futur reste ouverte : sera-t-il nécessaire de

compter, dans le groupe des intervenants, des représentants d'autres religions ? L'accompagnement spirituel sera-t-il de plus en plus détaché d'un aspect religieux ?

Ouvertetsereinvis-à-visdecesévolutionsfutures, le Home Salem continuera à se questionner et à questionner ses pratiques, afin de pouvoir offrir à ses résidents l'accompagnement spirituel le plus adapté à leurs besoins.

Lorenza Persico  
Responsable d'animation

## POUR RESTER CHEZ SOI, IL FAUT ...SORTIR !

A domicile, certaines personnes sont limitées dans leurs capacités à accomplir les actes instrumentaux de la vie quotidienne (faire le ménage, les courses, l'administratif, gérer leurs liens sociaux), d'autres ont des difficultés de mobilisation, ce qui les conduit à diminuer les sorties, les contacts, les activités en général. Parfois elles ne quittent leur domicile plus que pour se rendre chez le coiffeur ou le médecin.

L'impact négatif de la solitude (selon une étude de l'office fédéral de la statistique de 2010 36% des femmes et 21% des hommes en souffrent à partir de 75 ans) sur la santé psychique des personnes âgées – notamment sur la dépression, le suicide, la démence et la perte des capacités cognitives – est avéré (Hawkley & Cacioppo 2010). La promotion de l'intégration sociale et de son soutien fait donc partie de tâches indispensables des acteurs du rester à domicile.

Les SAMS (structures d'accompagnement médico-social) offrent différentes prestations dont l'une vise particulièrement à favoriser les contacts sociaux : Les CAT (Centre d'Accueil Temporaire).

Ceux-ci sont en effet des lieux où les bénéficiaires peuvent trouver sur une ou plusieurs journées, des activités qui les mettent en lien avec

d'autres personnes, leur permettent de nouer de nouvelles amitiés, d'aller dans des endroits qu'ils ne fréquentent plus voire d'en découvrir de nouveaux.

«Il n'y a rien de plus créateur de synapses que les contacts sociaux», remarque le professeur Maquet. La vie en société et l'interaction avec les autres demandent en effet beaucoup de calculs et d'anticipation de la part du cerveau.

La cognition sociale renvoie à l'ensemble des processus qui permettent à une personne d'interagir adéquatement avec les autres. Certains de ces processus sont spécifiquement « sociaux » (être capable d'interpréter les expressions émotionnelles faciales, posturales ou vocales ; prendre en compte le point de vue de l'autre ; connaître les règles et conventions sociales ; etc.), alors que d'autres sont plus généraux et renvoient à des processus mnésiques, attentionnels ou exécutifs (p. ex., les capacités d'inhibition d'une réponse dominante permettant notamment d'empêcher une réaction de colère ou la capacité de flexibilité permettant de modifier l'interprétation d'une situation) !

Des activités quotidiennes variées aident notre cerveau à se maintenir au mieux de ses capacités au fil des ans. Ecouter de la musique,



regarder un débat à la télévision, participer à un atelier mémoire ou à une promenade contribue à entretenir des capacités dites « cognitives » comme la mémoire, l'attention et le langage.

Mais pourtant, il n'est pas toujours aisé pour les professionnels des CAT de faire passer ce message.

Souvent les gens ne se perçoivent pas comme ayant besoin de soutien pour maintenir ou nouer des liens sociaux, ils n'imaginent pas que le fait de sortir et côtoyer de nouvelles personnes est une stimulation importante et salutaire au même titre que des exercices de mobilisation par exemple.

« Mais... Je sors... et je reçois des téléphones de mes enfants... bien sûr les journées sont longues parfois... peut-être cela me ferait du bien »

Il est donc important que, lors de la première rencontre avec de futurs bénéficiaires, les propositions d'activités ou d'animation soient assez larges et diversifiées pour créer l'accroche.

Tout l'art réside dans la manière de présenter les prestations et leurs bénéfiques. Il n'est pas simple de convaincre que l'ambiance sera gaie quand on parle de réunir des personnes âgées fragilisées par la vieillesse, un handicap ou l'isolement.

« Ah...mais il n'y aura que des vieux là-bas...je connais, je ne sais pas si cela va me convenir. Je suis bien à la maison, je m'occupe...je regarde la télé... »

La personne doit faire un choix, lorsqu'elle constate que ses forces déclinent, au sujet des activités qu'elle juge prioritaires et qui ont le plus de valeur à ses yeux et nous devons savoir nous adapter à chacun et trouver la manière de concilier les désirs et les besoins des uns et des autres.

Lors de la première visite du CAT par un futur bénéficiaire, on constate que les activités comme les apéros, les repas à thème ou les sorties ont une meilleure adhésion que d'autres comme les ateliers mémoire par exemple. Les gens se sentent probablement moins stigmatisés de fréquenter un CAT pour y rencontrer d'autres personnes autour d'un verre ou pour une promenade que pour des difficultés cognitives ou fonctionnelles.

Les activités de groupe requérant une participation active des personnes s'avèrent particulièrement efficaces pour lutter contre l'isolement social et la solitude.

Par exemple, depuis le début de cette année, au CAT de Salem, des sorties spéciales en soirée sont organisées, en collaboration avec les

bénéficiaires, pour aller au cinéma, au théâtre, au bowling, écouter un concert ou partager un bon repas. Elles visent à aller dans des lieux qui ne sont pas « organisés pour » et permettent « de sortir de la routine, de ne pas passer du repas, à la télé, puis au lit ».

«Ce soir je serai au lit après mes enfants !!! »

Ces sorties exceptionnelles ont un vif succès et les personnes qui y ont participé ont pu exprimer leur satisfaction de retrouver des ambiances, des luminosités, des souvenirs qui sont propres aux activités du soir. Certain(e)s des bénéficiaires ont eu l'impression en rentrant à 22h « d'avoir fait la fête comme avant ».

Les professionnels des CAT doivent avancer avec une population qui change, qui exprime plus clairement ses désirs et a besoin pour sortir de chez elle que ce qui est proposé à l'extérieur soit facile d'accès, organisé par des tiers et amusant pour ensuite découvrir que c'est aussi un stimulant et un gage de stabilité des forces physiques et mentales et donc un appui dans leur désir d'être le plus longtemps possible à domicile.

Mical Rappaz, infirmière responsable SAMS



Fondation Eben-Hézer  
Chemin de Rovéréaz 25  
CP 163  
1000 Lausanne 12

tél. 021 558 20 20  
e-mail :  
fondation@eben-hezer.ch  
www.eben-hezer.ch



FONDATION EBEN-HÉZER  
DONNER SA PLACE À L'AUTRE



EBEN HÉZER LAUSANNE



CITÉ DU GENÉVRIER



HOME SALEM